

## Cartes d'Affaires

Avocat

F. Dodd Tweedie

Coins des rues  
Canada & Court  
Edifice Hall  
Edmundston, N.-B.

Avocat

Casier-P. "S" Tél.: 42

M.-D. CORMIER  
B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

Dr. Honoré Cyr

Médecin-Chirurgien  
Oculiste  
St-Basile, N.-B.

Avocat

J.-E. MICHAUD

Bureau: rue St-François,  
autrefois occupé par M.  
Pius Michaud.  
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien

A.-M. SORMANY

Casier-P. "S" Tél.: 46  
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte

CLAIR, N.-B.

Spécialité: Chirurgie  
Maladies des femmes  
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

Avocat

Albert J. DIONNE

B.A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez J. Tétu  
Voisin de Jos. E. Bard.  
Edmundston, N. B.

Entrepreneur

A. BOUCHER

Peinture—  
Tapisserie—Imitations  
Frais Funéraires  
Spécialité: Réparation des  
vieux meubles.—  
Royal Hotel. Tel 126-21

Impressions

A l'Atelier du

"MADAWASKA"

Circulars — Placards  
Entêtes de lettres  
Enveloppes — Cartes  
Livrets de comptoir, Etc.

Pharmacie

VANWART

Edifice David  
voisin du bureau-de-poste  
Service Courtois  
Téléphone 189-21

ASSURANCE-VIE

## LA SAUVEGARDE

La Seule Compagnie Canadienne-Française  
Le Canada aux Canadiens  
Et pour les Canadiens.

H.-C. Richard,

agent local

A. Pitze,

gérant provincial

Architectes

BEAULE & MORISSETTE  
ARCHITECTESSPECIALITES: Edifices publics et religieux,  
constructions à l'épreuve du feu.

OSCAR BEAULE

A.A.P.Q. &amp; R.I.C.A.

ALBERT MORISSETTE

B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.

21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél.: 31-2

Casier Postal 136

Dr EMILE NADEAU  
ST-LEONARD, N.-B.

(rue du Pont)

Travaux dentaires exécutés d'après métho. des  
nouvelles avec instrumentation moderne.Dentiers incassables "Denturoid". Traitement  
de la Pyorrhée par "Inova". Dents temporaires et per-  
manentes abcdées, traitées par préparation de Howie.Extraction sans douleur avec Waite's ou Som-  
niform. Attention toute spéciale apportée aux jeunes  
enfants car du soin des dents dépend leur santé.Heures de bureau, 9 heures du matin à 5 heures  
du soir. Après souper, par rendez-vous.Achetez les Marchandises  
ANNONCEES  
Comparez et Choisissez.La Saucisse "DAIGLE"  
Se Vend  
En GROS et en DETAILUne belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier  
en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et  
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour  
\$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre  
commande à:

Le Madawaska

EDMUNDSTON, N.-B.

## AU FOYER

UNE HISTOIRE  
PAR SEMAINE

## Le Plat du Lieutenant

Par PIERRE L'ERMITE.

C'était son habitude à lui, le soir  
après dîner, de fumer sa pipe de-  
vant la cheminée flamboyante, avec  
son gros chat sur ses genoux.Elle prenait alors son journal,  
essayait bien ses lunettes et lui  
lisait la guerre.Le mari écoutait avec ferveur,  
faisant maintes fois répéter quand  
il ne voyait pas clairement:—Voyons, Aurélie, tu dois te  
tromper!... Comment dis-tu?—Mais!!! le bois de la Grurit...  
—Ah! parfaitement!...—C'est même là où se trouve le  
lieutenant du dessus depuis deux  
mois.

—Passe moi la carte!...

Et on regarde la fameuse carte  
où le vieux ménage a piqué et re-  
piqué des drapeaux.—Tu vois Honoré, ça ne bouge  
pas beaucoup!...—Attends, Aurélie!... Je te dis  
moi, qu'avant trois semaines il y  
aura du changement, du gros chan-  
gement!...Et il tire une bouffée considé-  
rable comme son espérance, car-  
se son chat d'un geste patriote, et  
s'enveloppe dans un silence de vi-  
sion.—A propos, bonbonne!... Tu me  
parlais au lieutenant du des-  
sus... J'ai rencontré sa femme hier,  
au marché... Elle avait bien mau-  
vaise mine!...—Dame!... elle travaille tous  
les jours jusqu'à minuit!... Et,  
puis son mari a déjà reçu deux  
blessures!...—Elle achète un pot-au-feu...  
du rond de gîte!...

—Où, c'est moins cher.

—Très gêné!... Observe cet-  
te petite femme, tu la verras tou-  
jours très correcte, mais elle s'ha-  
bille avec rien!... Les vêtements  
de ses quatre enfants, c'est encore  
elle qui les fait.Le petit rentier tire une secon-  
de bouffée... Le chat reçoit une  
nouvelle caresse plus patriote en-  
core que l'autre, et, parmi le nu-  
age de fumée qui monte au pla-  
fond, Honoré semble déceler quel-  
que chose?...

—Dis donc, Aurélie?

—Mon ami?

Nous sommes là, bien au chaud  
bien confortables, nous verrons  
de très bien dîner, nous ne souffrons  
en rien de la guerre!... nous n'a-  
vons pas d'enfants!... Tu ne trou-  
ves pas que tout cela c'est un peu  
dégoûtant?...—Tu as raison!... J'ai pensé  
souvent à ce que tu me dis là!...

—Mais alors, il fallait parler!...

—Je n'ai pas osé!... En somme  
où veux-tu en venir?...—Et bien, voici: Il y a là  
dans le tiroir du salon, le billet de  
mille francs que nous devions dé-  
penser pour nos vacances de l'an  
dernier. Ce billet, il me gêne!...  
J'étudie depuis quelques mois cet-  
te famille du dessus. Elle est plus  
intéressante encore que tu ne sup-  
poses. Si on donnait le billet à la  
femme du lieutenant?...

—Honoré, tu es un brave cœur!

Et là, devant le feu qui com-  
mence à mourir, les deux vieux s'em-  
brassent comme ils ne l'ont pas  
fait depuis longtemps.—Seulement, observe Aurélie  
pendant que le chat se réinstalle  
!... Comment le faire accepter, ton  
billet de mille?—Ah! mais ce n'est rien du tout  
Moi j'irai droit au but!... Je lui  
dirai tout bonnement: "Ma petite  
dame, s'agit pas de ça!... Vous  
avez une mine de papier maché;  
votre mari se fait trouer la peau  
pour nous; moi, je suis comme qui  
dirait votre père!... Voici mille  
francs pour acheter du beef-steak  
envoyer des chaussettes à votre  
mari, et faire des jupes à ces gos-  
ses-là!..."—Non, Honoré!... tu n'as pas  
la manière!...

Suite à la page 4

## La nuit d'octobre

Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine  
De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui,  
Épargne-toi du moins le tourment de la haine;  
A défaut de pardon laisse venir l'oubli.  
Les morts dorment en paix dans le sein de la terre.  
Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints.  
Ces reliques du cœur ont aussi leur poussière.  
Sur leurs restes sacrés ne portons pas les mains.  
Pourquoi, dans ce récit d'une vive souffrance,  
Ne veux-tu voir qu'un rêve et qu'un amour trompé?  
Est-ce donc sans motif qu'agit la Providence,  
Et crois-tu donc distraire le Dieu qui t'a frappé?  
Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être,  
Enfant, car c'est par là que ton cœur s'est ouvert:  
L'homme est un apprenti, la douleur est son maître,  
Et nul ne se connaît, tant qu'il n'a pas souffert!  
C'est une dure loi, mais une loi suprême,  
Vieille comme le monde et la fatalité.  
Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême  
Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté.  
Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée,  
Pour vivre et pour sentir l'homme a besoin des pleurs;  
La joie a pour symbole une plante brisée,  
Humide encore de pluie et couverte de fleurs.  
Ne t'écoules-tu pas, guéri de ta folie:  
N'es-tu pas jeune, heureux, partout le bienvenu?  
Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie,  
Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu?  
Lorsque au déclin du jour, assis sur la bruyère,  
Avec un vieil ami, tu bois en liberté,  
Dis-moi, d'aussi bon cœur viderais-tu ton verre,  
Si tu n'avais senti le prix de la gaieté?  
Comprendrais-tu des cieux l'ineffable harmonie,  
Le silence des nuits, le murmure des flots,  
Si quelque part, là-bas, la fièvre et l'insomnie  
Ne t'avaient fait songer à l'éternel repos?  
De quoi te plains-tu donc? l'immortelle espérance  
S'est trempée en toi sous la main du malheur,  
Pourquoi veux-tu haïr ta jeune expérience,  
Et détester un mal qui t'a rendu meilleur?...

Alfred de Musset

## LES VIEILLES FILLES

A quel symptôme doit-on re-  
connaître qu'une demoiselle doit  
reconnaître Sainte Catherine?Ces symptômes sont aussi nom-  
breux que variés.Comme leur nomenclature se-  
rait un peu fastidieuse, je ne vous  
en signalerai que quelques-uns.Une demoiselle est prédestinée  
à devenir vieille fille.Lorsqu'elle commence à dire  
qu'elle a refusé plus d'un parti.Lorsqu'elle commence à dire  
que les hommes sont des êtres ex-  
crables et qu'elle ne voudrait pas  
s'embarrasser d'un mari pour  
tout l'or du monde.Lorsqu'elle commence à se fa-  
ire suivre d'un petit chien.Lorsqu'elle commence à avoir  
honte d'ôter son chapeau devant  
des messieurs sous prétexte qu'elle  
n'a pas de garniture de che-  
veux.Lorsqu'elle commence à parler  
à quelqu'un en se tenant les doigts  
devant la bouche, comme si elle  
craignait de laisser voir des lacu-  
nes dans son râtelier.Lorsqu'elle commence à se  
plaindre de son miroir et à dire  
qu'il est affreux.Lorsqu'elle commence à parler  
des courants d'air et à fermer les  
interstices dans la porte et les fe-  
nêtres.Lorsqu'elle commence à ne pas  
reconnaître sa photographie qu'a  
prise son photographie.

## ETUDE DE LA NODE

La dentelle grège ou noire rem-  
place celle de couleur presque a-  
bandonnée. Les capes du soir en la-  
mée sont d'une éclatante beauté,  
elles s'ornent de rangs de fron-  
ces formant comme un effet de  
pellerine s'arrondissant presque  
jusqu'à la taille. Et ces fronces  
sont souvent dissimulées sous un  
gazon métallisé ou brodé assorti.La jeune fille qui fait du sport  
aimera à avoir un court gilet en  
cuir pour patiner glisser, skier.Le costume e n plaid écossais  
est très en vue cet automne.Pour les soirs, une étroite bande  
en brillants sera une des choses  
favorites de la saison.

Les lignes diagonales ont fon-

tes les faveurs du moment.

Pour les écharpes, pour les blou-  
ses, pour les robes le s papillons  
semblent un désordrements favo-  
ris de la saison. Les chapeaux mon-  
trent aussi les garnitures qui ne  
sont pas autre chose que plusieurs  
de ces papillons aux brillantes cou-  
leurs. Pour les soirées les papil-  
lons sur l'épaule remplacent l'i-  
fleure ou le chou des saisons der-  
nières.LA POPULATION  
DU GLOBEParis.—Un professeur de géo-  
graphie politique vient de pub-  
lier une étude sur la densité et la  
qualité de la population terrestre.  
Il divise les peuples en 18 grou-  
pes, en tête, il place:10—Le groupe européen-améri-  
cain comprenant 658 millions d'in-  
dividus se subdivisant en douze  
groupements, parmi lesquels il  
faut citer les Anglo-Saxons avec  
250 millions, les Latins avec 20  
millions, les Slaves avec 165 mil-  
lions;20—Le groupe est-asiatique  
vient ensuite qui compte 367 mil-  
lions, dont 430 millions de Chi-  
nois et 80 millions de Japonais et  
Coréens;30—Le groupe indien avec 317  
millions;40—Le groupe nègre compre-  
nant 107 millions;50—Le groupe des Orientaux  
comptant 100 millions;60—Le groupe malaisien évalué  
à 67 millions.Suivent douze autres groupes,  
beaucoup moins nombreux, par-  
mi lesquels nous citerons les  
Peaux-Rouges, comptant 14 mil-  
lions; les Israélites, 13 millions  
habitant un peu dans tous les con-  
tients. C'est en Pologne qu'ils  
sont le plus nombreux, puis en  
Russie, la Roumanie, l'Allemagne  
et la Palestine.Donc la population terrestre  
peut être évaluée à 1,800,775,000  
d'individus.Suzette. — Sarah! Regardez  
donc, je peux écrire mon nom  
dans la poussière.La servante, pleine d'admira-  
tion.—Ah! Madame, quelle belle  
chose que l'instruction.

## OCTOBRE

Premier Quartier, le 3,  
Pleine Lune, le 10,  
Dernier Quartier, le 17,  
Nouvelle Lune, le 25.

## FETES RELIGIEUSES

1. S. Rémi, évêque.
2. D. XVIIe ap Pent.
3. L. S. Thérèse de l'Enf. Jésus.
4. M. S. François d'Assise, conf.
5. M. S. Placide; S. Apollinaire.
6. J. S. Bruno, conf.
7. V. Eros Saint Rosaire.
8. S. Ste Brigitte, veuve.
9. D. XIXe ap Pent.
10. L. S. François de Borgia.
11. M. S. Nicaise, m.
12. M. SS. Félix et Cyprien, mart.
13. J. S. Edouard le confesseur.
14. V. S. Calixte, p. et m.
15. S. Ste Thérèse.
16. D. XXIe ap Pent.
17. L. S. BMarguerite Marie, v.
18. M. S. Luc, évangéliste.
19. M. S. Pierre d'Alcantara, c.
20. J. S. Jean de Canti, conf.
21. V. S. Viateur; Ste Ursule.
22. S. Ste Cordule.
23. D. XXe ap Pent.
24. L. S. Bap. arch.; S. Mag.
25. M. S. Chrysanth et Ste Darie.
26. M. S. Evariste, m.
27. J. Ste Sabine, v. et m.
28. V. SS. Simon et Jude, ap.
29. S. S. Narcisse, év.
30. D. XXIIe ap Pent.
31. L. Jeûne. — S. Quentin.

313 jours écoulés.

BOITE AUX  
QUESTIONSQuestion:—  
Veuillez-vous me donner la ré-  
cette de la "pouding rapée"?Réponse:—  
Nous l'ignorons. La lectrice qui  
la connaît pourrait nous l'envoyer  
et nous la publierons.Question:—  
J'ai aimé un garçon et pour l'a-  
voir, j'ai fait une promesse et je  
l'ai eu. A présent, je ne le veux  
plus. Est-ce qu'il faut que je tien-  
ne ma promesse pour toujours?Réponse:—  
Si vous avez fait une promesse,  
vous devez sans doute la tenir.Question:—  
Si je reçois un cadeau de mon  
ami à ma fête, dois-je lui en fai-  
re un, moi aussi?Réponse:—  
La chose n'est pas nécessaire.  
Les cadeaux ne font pas toujours  
les meilleurs amis.Question:—  
Pourriez-vous me donner l'a-  
dresse du Frère André?Réponse:—  
Révérend Frère André, c. s. c.,  
Oratoire St-Joseph, Côte-des-Nei-  
ges, Montréal, P. Que.Question:—  
Quelle est la dernière couleur  
pour les manteaux d'hiver?Réponse:—  
Rouge vin, brun doré, vert bou-  
eille.Question:—  
Est-ce que St-Patrick était Ir-  
landais ou Français?Réponse:—  
20 Quel était le nom du père de  
St-Patrick?Question:—  
30 Quels sont les signes de la  
fin du monde?Réponse:—  
St-Patrick n'est pas né en Irlan-  
de, mais en Ecosse, probablement  
à Dum-barton en 372 ou 373. Il  
passa de nombreuses années en  
France, car sa mère était la nièce  
de St-Martin de Tours. Si on ne  
peut pas dire que St-Patrick est  
originaire de France, on peut af-  
firmer que ce fut son pays de  
dilection puisque une partie de sa  
parenté y résidait et qu'il y exer-  
ça pendant de longues années son  
ministère dans quelques villes fran-  
çaises.Question:—  
20 L'Evangile ne mentionne pas  
le nom du père de St-Anne. On  
ne peut faire que des conjectures  
qui sont loin d'être certaines.Question:—  
30 L'Evangile en énumérant les  
signes de la fin du monde parle en  
même temps des événements tra-  
giques qui ont précédé la prise et  
la ruine de Jérusalem. Il est dif-  
ficile d'indiquer avec certitude les  
signes qui appartiennent à la fin  
du monde et ceux qui annoncent  
la ruine de Jérusalem.Question:—  
Un des signes les plus caracté-  
ristiques c'est l'apparition de l'An-  
té-Christ et la diminution de la foi  
dans le monde.Question:—  
"Sauvez la surface et vous sau-  
vez tout" écrivait le fabricant  
de peintures. A ce compte-là  
bien des trinités devraient res-  
ter jeunes éternellement. Mais il  
paraît que la peinture pour...  
peut ne sauver pas des "ans le dé-  
sastreux ravage."